

Introduction au livre de Timothy Radcliffe,
« Écoutez-le ! » Pour une spiritualité synodale,
*par le Card. Michael Czerny, S.J.*¹

Lire un livre de Timothy Radcliffe, c'est comme prendre une grande et intense bouffée d'air frais. Cela élargit le cœur et apaise l'esprit. Quiconque s'est confronté à l'un de ses précédents ouvrages a déjà fait cette expérience. Cependant, les pages qu'on m'a données à présenter à présent diffèrent de celles que le dominicain anglais, ancien Maître de l'Ordre des Prêcheurs, nous a offertes dans le passé. Elles ont la saveur d'un fruit mûr, d'une synthèse qui traduit l'expérience de foi de toute une vie.

Radcliffe livre à l'Église et au monde une réflexion incisive sur la synodalité, élevée et en même temps accessible à tous. Il aborde le sujet en en faisant une occasion de lever les yeux et d'imaginer une Église aux portes ouvertes, accueillante et hospitalière, dans laquelle tous peuvent se reconnaître et vivre comme des enfants et des frères dans la maison du Père (cf. EG 47). Cette attitude de sagesse lui permet de communiquer avec simplicité les vérités profondes de la foi, plaçant sa manière de faire de la théologie en continuité avec les nombreux auteurs postconciliaires - Chenu, Congar, De Lubac, Daniélou, pour n'en citer que quelques-uns - qui ont remis en question l'idée d'un christianisme monolithique ou homogène.

Tout cela non sans cette bonne dose d'*humour* (également très britannique !) qui l'a toujours caractérisé. La capacité de dépeindre avec esprit certains aspects amusants de la vie chrétienne, en suscitant un sourire, mais sans arrière-pensée malveillante, outre qu'elle est un mérite rare, est un puissant antidote à la rhétorique stérile. Cela donne l'impression de se trouver non en présence d'un savant prédicateur, mais plutôt d'un ami de longue date, avec lequel on peut converser agréablement, comme lui et moi avons eu l'occasion de le faire de temps à autre.

Ce livre rassemble une série d'interventions et d'écrits que le P. Timothy a offerts en diverses circonstances et qui ont tous en commun, comme mentionné, l'intention d'offrir

¹ Préfet du Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral

une réflexion sur le thème de la synodalité. Il a donc été choisi de diviser le texte en trois parties. Dans la première, les six conférences données aux participants de l'Assemblée synodale sur la synodalité, à l'occasion de la retraite qui s'est déroulée à Sacrofano en octobre 2023, sont rapportées dans l'ordre chronologique. La deuxième présente trois méditations qui ont ouvert les discussions dans la salle au cours du Synode. La troisième, en annexe au texte, offre quatre brefs écrits en forme d'« épître », adressés auparavant à la famille dominicaine, mais qui, à la lumière de la nécessité actuelle de réfléchir sur la coresponsabilité et la participation de tous les fidèles à la bonne gouvernance de l'Église, apportent d'autres éléments de réflexion.

Précisément en raison de sa nature anthologique, le présent ouvrage n'est pas né avec l'intention d'en présenter les contenus avec une rigueur systématique. C'est pourquoi je considère utile d'extraire quelques « nœuds thématiques » qui faciliteront la compréhension du lecteur, en lui permettant de s'orienter à travers les différents arguments proposés. Comme on le verra, ces « mots-clés » approfondissent le sens de la synodalité, expliquent sa richesse et évitent d'en réduire la portée à un processus décisionnel intra-ecclésial.

Espérance

L'une des perspectives les plus poignantes de Radcliffe est le fait qu'il se concentre sur la raison d'être du Synode sur la synodalité : non de produire davantage de documents, mais d'ouvrir des horizons d'espérance. Venus de différentes parties du monde, avec des expériences de vie différentes et des responsabilités et des ministères distincts et complémentaires, les participants au Synode apportent avec eux des attentes et des rêves, mais aussi des craintes et des inquiétudes. Cependant, le fait qu'ils ne convergent pas vers les mêmes attentes, que des « espoirs contradictoires » émergent, ne doit pas les décourager ou les alarmer. Radcliffe affirme que l'histoire divine-humaine de Jésus montre comment l'expérience de la crise est le cadre dans lequel l'espérance se manifeste le plus : au moment même où il était sur le point d'être livré aux mains des violents, Jésus s'est offert lui-même, dans le pain et le vin de la dernière Cène. Tel est le sens paradigmatique de l'espérance évangélique : percer l'obscurité d'un avenir qui semble fermé, pressenti ou voué à la ruine. L'espérance chrétienne est eucharistique parce que, tout en reconnaissant les vulnérabilités, les limites et les obstacles du présent, elle

s'abandonne avec confiance à l'impossible de Dieu, croyant que son action peut transformer ce qui, à l'œil humain, semble hétérodoxe, en une conclusion certaine et inexorable.

Unité / Pluralité

L'Église maintient et renouvelle sa fidélité au Christ dans la dialectique entre identité et mission. Cette « tension polaire », comme l'appellerait le Pape François, prenant la suite de Romano Guardini, est inévitable. Elle ne doit cependant pas être perçue en termes négatifs ou conflictuels. Au contraire, la tension entre l'identité et la mission doit être comprise comme une ressource. L'Église se situe dans la ligne de partage entre le passé et l'avenir, pleinement insérée dans le mouvement de l'histoire, dans l'actualisation et le déploiement du salut, entre le « déjà » et le « pas encore ».

Deux dimensions peuvent aider à articuler à nouveau la relation entre l'identité et la mission, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église. Au sein de l'Église, l'identité chrétienne ne doit pas être considérée comme une uniformité, car le message de l'Évangile est totalement inclusif : chaque culture est un terrain fertile pour la semence de la Parole de Dieu. En outre, l'Église est invitée à repenser ses structures et sa conception du ministère de manière à les rendre aussi dynamiques, étendues et ouvertes que possible à tous les baptisés. Mgr Radcliffe invite à vivre la synodalité comme une double opportunité de relever le défi de l'inculturation de la foi, d'une part, et de promouvoir la participation des fidèles laïcs à la vie et à la gouvernance des communautés catholiques, d'autre part.

Au-delà des limites de l'Église, la proclamation de l'Évangile ne peut manquer de dialoguer avec le monde d'aujourd'hui, en s'entretenant avec la pluralité des visions et des expériences de ce que signifie être humain. Cela remet en question notre idée même de la mission, nous invitant à réfléchir à qui elle s'adresse. À qui s'adresse notre mission ? Notre action pastorale s'adresse-t-elle uniquement à ceux qui ont déjà trouvé leur « place » dans l'Église, ou se tourne-t-elle vers l'extérieur pour rechercher ceux qui ne se sentent pas « chez eux » dans nos communautés ? Il est urgent de repenser le rôle des femmes dans l'Église, de prendre en compte les difficultés rencontrées par les personnes en raison de leur orientation sexuelle et d'accueillir ceux et celles qui se perçoivent comme des « invités indésirables » dans l'Église.

Amitié

Proclamer l'Évangile n'est jamais un acte de communication froide de vérités divinement révélées, de transmission de simples informations. Le partage de l'Évangile, pour être vraiment efficace et libérer la force vivifiante et transformatrice de la Parole de Dieu, doit avoir lieu dans le cadre de relations authentiques. La proclamation de l'Évangile est une offre d'« amitié spacieuse » ; c'est une rencontre entre des personnes différentes qui reconnaissent leur unité dans l'étreinte aimante de Dieu. Plus une amitié est improbable, plus elle révèle la puissance de la Pentecôte. Parce que franchir les frontières est le propre de Dieu ; c'est le sens même de l'histoire du salut. En Christ, Dieu a franchi la distance qui le séparait des hommes et des femmes et a assumé notre condition humaine.

Radcliffe note avec regret que, dans la phase d'écoute locale du Synode, c'est souvent le clergé qui s'est montré le plus réticent à saisir l'occasion de s'embarquer dans un voyage synodal. Une résistance tacite et de faible intensité, généralement exprimée de manière indirecte, manifestait leurs doutes, leurs réticences et leurs difficultés. Nous devons nous demander comment l'identité du prêtre a été présentée, en particulier au cours de la formation des candidats au ministère ordonné. En même temps, Radcliffe nous pousse à reconcevoir l'essence du ministère sacerdotal en soulignant la centralité de l'amitié créative, l'art de tisser des relations et de guérir les liens rompus. C'est le cœur même du ministère sacerdotal : cultiver une imagination compatissante, capable de se mettre à la place de l'autre, d'entrer « dans sa peau », de comprendre son vécu, de compatir à la souffrance causée par les blessures qui risquent de nous éloigner de Dieu. Avec tout cela, l'Église étend la présence réconciliatrice de l'amour du Christ. L'amitié, en ce sens, est un antidote au fléau déplorable du cléricalisme, mais aussi une clé pour interpréter correctement le principe d'autorité dans l'Église. L'amitié met en lumière une compréhension renouvelée qui est plus fidèle à l'Évangile et qui répond aux défis posés par la complexité du monde d'aujourd'hui.

Autorité

Radcliffe ne cache pas que l'Église est aujourd'hui confrontée à une grave crise de l'autorité. Cette crise doit être évaluée à plusieurs niveaux, en prêtant attention à de

nombreux aspects sous-jacents. Premièrement, cette crise s'inscrit dans un contexte plus large qui a affecté toutes les institutions au niveau mondial. Deuxièmement, la crise d'autorité à laquelle l'Église est confrontée est étroitement liée à la douloureuse affaire des abus sexuels, qui a diminué la crédibilité du témoignage de l'Église. Enfin, l'Église est mise au défi de repenser l'autorité dans son ensemble, en spécifiant son expression à travers des formes de gouvernance qui mettent en pratique les enseignements doctrinaux du Concile Vatican II, en particulier en redécouvrant la dignité de tous les fidèles qui émane du baptême.

Radcliffe aborde cette question à plusieurs niveaux en relisant les transcendants de l'être - beauté, bonté, vérité - afin de se concentrer sur le fondement de l'autorité dans l'Évangile. Il est intéressant de noter l'ordre dans lequel les transcendants sont présentés : la beauté vient en premier, la bonté au milieu et la vérité à la fin. Pourquoi ? Parce que sans la beauté qui attire, sans la bonté qui nous permet d'abaisser nos défenses et de déposer nos armes, la vérité peut nous écraser. La défense de la doctrine pour elle-même peut générer un style d'autorité qui opprime et homogénéise.

Ainsi, comme point de départ de l'annonce de la Bonne Nouvelle, la beauté apparaît comme une « porte » qui s'ouvre et nous dispose au dialogue. La bonté soutient alors l'effort de ne pas se laisser infecter par le mal et contaminer par la laideur. La vérité s'incarne dans le dévoilement du regard de Dieu sur l'humanité, tendu vers son accomplissement final dans le Royaume, comme un projet à vivre ici et maintenant en avançant ensemble. L'autorité découle de la présentation de soi en vérité, sans cacher les erreurs et les défauts. C'est la vérité qui nous rend libres et crédibles. Elle ne peut être mise en œuvre qu'en renonçant à la prétention de contrôler et en surmontant la peur d'être considéré comme « insuffisant ».

Pour que l'autorité soit configurée d'une manière nouvelle dans l'Église, nous devons nous concevoir et nous comprendre comme un « nous » dans lequel les diverses identités sont complémentaires. L'exemple conciliant de Jacques au « synode » de Jérusalem, tel qu'il est raconté dans les Actes des Apôtres (15,1-34), devient paradigmatique. L'émergence de nouveaux processus fait partie de la définition d'une identité ecclésiale plurielle, plus pleinement catholique, puisqu'elle inclut toutes les subjectivités qui la composent. La réalisation de cette nouvelle expression de l'autorité dans la gouvernance de l'Église demande du temps et de la patience. Par rapport à la vitesse que nous impose le présent,

à travers les mécanismes de consommation de masse et de communication instantanée, l'Église ne doit pas craindre de marcher à un « rythme lent ». La gradualité des processus synodaux peut être contre-culturelle, mais leur succès ne consiste pas à atteindre une cible préconçue, mais plutôt à permettre à ceux qui y participent, en tant qu'Église unique, de faire l'expérience de la conversion du cœur et de l'esprit.

L'exemple des Dominicains montre comment l'exercice de l'autorité consiste à donner à chacun le moyen de trouver son propre « pouvoir ». L'autorité comme service, le vrai leadership, ne menace pas ceux qui sont soumis à l'autorité, ni ne tire sa force de l'affaiblissement de l'autre. La bonne gouvernance fonctionne lorsque nous reconnaissons et respectons l'autorité que chaque frère ou sœur partage, et que nous refusons d'absolutiser toute forme d'autorité individuelle. Il s'agit d'un exercice de responsabilité partagée, dans lequel l'accomplissement de la vocation d'autrui est perçu comme faisant partie de la pleine réalisation de sa propre vocation.

Avant de laisser au lecteur la joie ardue de s'engager dans la pensée de Radcliffe, je voudrais remercier personnellement Timothy de nous avoir donné ces méditations sur la synodalité, en nous montrant comment l'acte d'enseigner aujourd'hui se déploie à travers un geste d'amitié généreux dont nous avons tellement besoin.

Chaque ligne de ce texte exprime l'ardent désir du Père Timothy de s'immerger dans la culture contemporaine, de reconnaître et d'écouter ses nombreuses voix, d'embrasser ses peurs et ses attentes. Ceci est évident dans les nombreuses citations de livres, de films et de musique qui nous poussent à l'effort et au désir de se confronter à l'actualité. Ainsi, nous reconnaissons l'histoire et la culture comme le « lieu » providentiel de la rencontre avec les hommes et les femmes de notre temps, et de la rencontre avec Dieu qui ne cesse de se faire proche des hommes et des femmes d'aujourd'hui, faisant connaître sa présence à travers l'annonce de la Bonne Nouvelle qui est déjà le don de son salut.